



L'innovation sociale par la filière laine en Pays de Saugues : l'expérience d'une recherche action collaborative

Jean-Baptiste Grison

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Grison. L'innovation sociale par la filière laine en Pays de Saugues : l'expérience d'une recherche action collaborative. Première Université d'Hiver Internationale du Labex ITEM, Jan 2014, Sarcenas, France. <hal-00945754>

HAL Id: hal-00945754

<http://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-00945754>

Submitted on 8 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'innovation sociale par la filière laine en Pays de Saugues : l'expérience d'une recherche action collaborative

Jean-Baptiste GRISON

Introduction

Fin 2012, le CERAMAC, laboratoire de géographie humaine de l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, a été contacté par une association d'insertion du Pays de Saugues (Haute-Loire), elle-même menant un groupement d'acteurs locaux, pour travailler en collaboration dans la mise en œuvre d'une nouvelle dynamique autour de la ressource laine. L'association de partenaires ainsi formée, à laquelle se sont ajoutés quelques acteurs locaux supplémentaires, a répondu à un appel à projets de recherche action dans le champ de l'innovation sociale, dont elle a été lauréate, ce qui lui a permis d'entamer une démarche collaborative originale et mutuellement enrichissante. Le présent article s'attache à présenter les modalités de cette mise en réseau de pour la structuration d'un « Pôle laine », et les multiples formes d'innovation associées à cette démarche.

La première partie aborde les conditions d'émergence du projet de recherche-action. La deuxième montre comment s'articulent les multiples champs d'activité couverts par la filière laine dans le territoire sauguin (ou pouvant l'être), et les articulations induites par le Pôle laine. La troisième propose un retour sur les apports du partenariat entre acteurs et chercheurs, et sa contribution à la dynamique d'innovation, tant opérationnelle que conceptuelle et méthodologique.

I. La laine, ressource fédératrice et force d'innovation pour le territoire – les rouages d'un projet de développement

A. Les attentes du développement territorial

La recherche-action dont il est question dans cet article s'inscrit dans le contexte d'un territoire présentant des problématiques spécifiques. Ses caractéristiques principales sont l'isolement, le déclin démographique et une étonnante stabilité, que certains qualifient plus subjectivement d'immobilisme et de frein au développement. Elles ont conduit des acteurs locaux à se positionner dans une situation de demande d'innovation, tant économique que sociale.

Le choix de s'appuyer sur la filière laine répond au constat de l'existence, à travers ce matériau, d'une ressource « dormante » à l'échelle de ce territoire, déjà identifiée comme telle dans les années 2000 par un rapport produit par des étudiants ingénieurs de Lyon. Elle s'appuie sur l'existence d'un patrimoine matériel et immatériel peu connu au-delà de quelques cercles locaux d'initiés, sur le travail de rares artisans et sur le maintien, bien qu'en voie d'érosion, d'une filière agricole ovine locale comptant encore plusieurs dizaines d'exploitations.

Compte-tenu de cet environnement local, les enjeux prioritaires sont de s'appuyer sur la ressource laine pour créer une dynamique nouvelle de regain d'activité économique, mais aussi pour répondre à une demande sociale, en lien avec le portage de l'opération par une association d'insertion (les Ateliers de la Bruyère). Ainsi, les créations d'emploi visées s'orientent plus spécifiquement en direction des activités d'insertion, notamment pour répondre à une demande du public féminin.

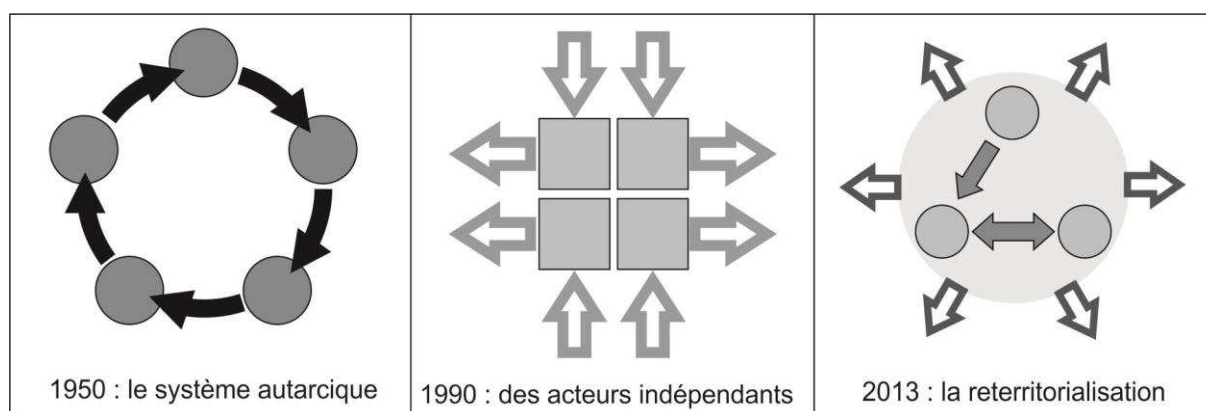
B. Les retournements de la filière laine – une force patrimoniale

La filière laine est restée, au cours des dernières décennies, une filière relativement discrète au sein du Pays de Saugues, dans la mesure où les acteurs de la laine n'ont jamais compté dans les tout premiers opérateurs économiques locaux, loin derrière l'industrie du champignon et le poids économique des débouchés principaux de l'élevage en direction de la transformation alimentaire.

Cependant, il est intéressant de constater que l’insertion de la laine dans l’économie locale, ainsi que le comportement et l’organisation de ses acteurs, ont sensiblement évolué au fil des décennies, et plusieurs configurations successives de leur rapport au territoire ont été décryptées (Figure 1).

- Jusqu’à dans les années 1950, on peut considérer la filière laine locale comme héritée de la tradition autarcique ancestrale, la transformation de la laine étant largement intégrée en réseau fermé : les entreprises locales transforment la laine des éleveurs sauguais à destination d’une clientèle locale.
- À partir de la fin des années 1950, ce système autarcique s’est progressivement renversé au profit de l’émergence de petites entreprises entièrement tournées vers l’extérieur, perdant presque entièrement leur ancrage territorial, tant pour les approvisionnements que pour les débouchés.
- Depuis les années 2000, on assiste à un retour vers des productions mettant plus en valeur le territoire et recherchant une meilleure connexion entre acteurs locaux, même si les débouchés restent nationaux. C’est dans ce contexte de « reterritorialisation » qu’intervient la mise en place du Pôle laine.

Figure 1 – Les trois étapes de la filière laine en Pays de Saugues

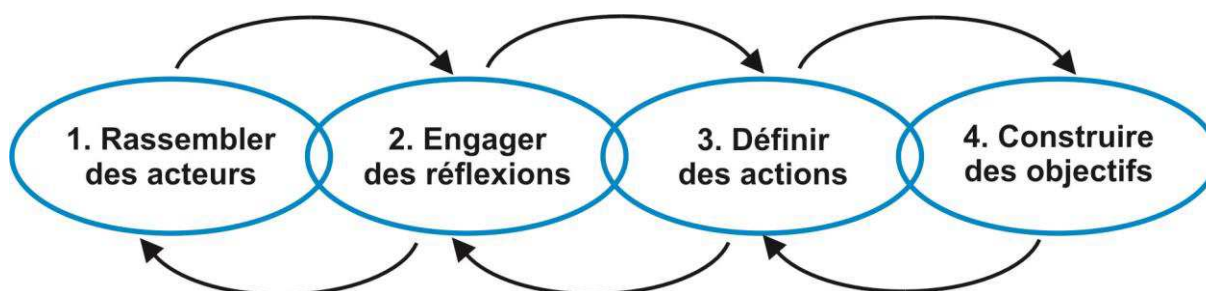


La variabilité de ces configurations tend à diversifier les points d’ancrage possibles de la filière, dans la mesure où certaines activités relevant des systèmes révolus appartiennent aujourd’hui au champ patrimonial et culturel et peuvent être valorisées comme telles.

C. La rencontre entre acteurs et chercheurs et l’effet « boule de neige »

En s’appuyant sur les actions déjà engagées et les acteurs initiaux du projet, le pôle laine s’organise dans une logique de co-construction autour de quatre phases essentielles :

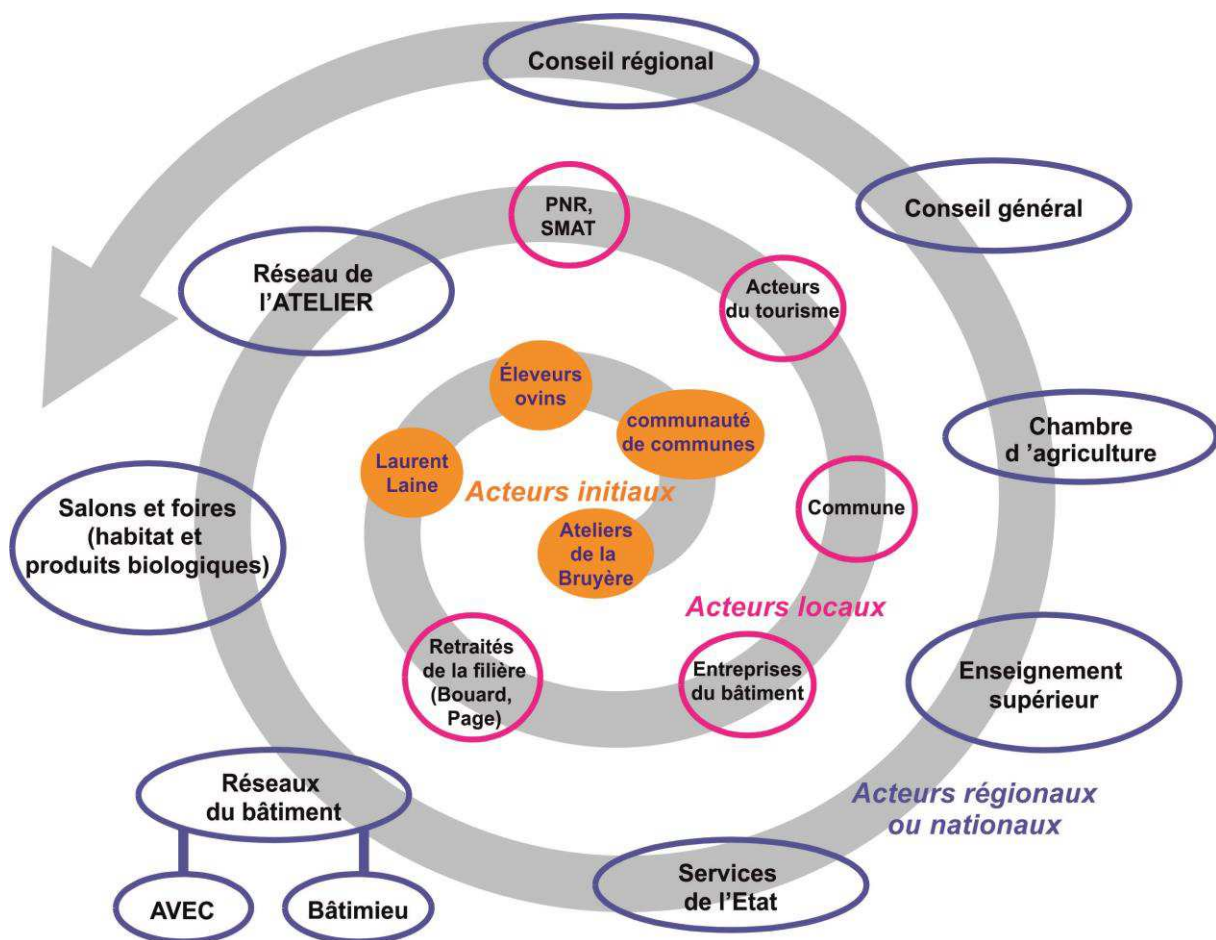
Figure 2 – Démarche de co-construction du pôle laine



Le processus d'action n'est pas linéaire, mais évolue sous forme d'itérations : partant du noyau de départ des acteurs, une première réflexion est engagée, conduisant à la mise en place d'actions et d'objectifs, et engendrant l'intégration progressive de nouveaux acteurs et de nouvelles réflexions. Dans cette mesure, les contours du pôle laine ne sont pas stables et n'ont pas vocation à l'être. Les observations suivantes font état de ce va-et-vient entre agrégation d'acteurs, réflexions et actions, qui dessinent peu à peu le pôle laine du Pays de Sauges.

Dans le cadre d'un tel contrat de recherche-action, le partenariat entre acteurs et chercheurs est intervenu au moment où il s'agissait de donner de l'ampleur à une dynamique de filière, dont la vocation est d'évoluer vers une dynamique territoriale plus globale. C'est ainsi qu'après quelques mois de travail, le réseau d'acteurs touchés par le Pôle laine a dépassé la centaine, y compris des référents départementaux et régionaux situés hors du territoire, ce qui traduit la montée en puissance du projet.

Figure 3 – La dynamique de réseau des acteurs du Pôle laine, ou l'effet « boule de neige »



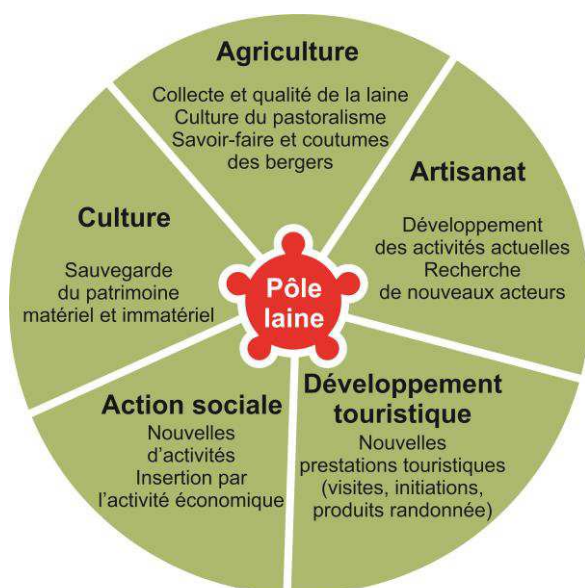
II. La laine, une révélation territoriale ?

A. Des champs d'action prédéfinis

Au moment du montage de la coopération, le projet a été structuré autour de cinq domaines d'investigation, concernant respectivement les dynamiques agricoles, artisanales, touristiques, culturelles et sociales. Ces champs d'action ont été définis en fonction des ambitions portées par le principal acteur local intervenant dans la mise en œuvre du partenariat, l'association des Ateliers de la

Bruyère, et en lien avec quelques autres acteurs concertés : entreprise Laurent, communauté de communes, association de préfiguration du Parc Naturel Régional des Sources et Gorges du Haut Allier.

Figure 4 – Des champs de recherche-action imbriqués



B. De la structuration de l'existant à l'émergence de nouvelles ressources

En lien avec les acteurs, le travail de terrain des chercheurs a conduit à déterminer un panel d'actions possibles dans le cadre du développement du Pôle laine. L'ensemble de ces actions est le fruit, d'une part, d'entretiens variés avec des acteurs du Pays, et d'autre part, de la conduite d'une veille d'initiatives assez large. Une quarantaine d'idées essentielles ont été retenues (tableau 1).

Tableau 1 – Liste des actions proposées par les chercheurs pour la mise en œuvre du Pôle laine

axe 1	améliorer la ressource en laine
1	Intervention sur les chantiers de tonte et le tri de la laine
1A	Evaluation des progrès possibles en qualité de la laine (voir avec les tondeurs)
1B	Participation des Ateliers de la Bruyère au tri de la laine sur les chantiers de tonte
axe 2	Développer les activités artisanales
2	Développement de la production et de la mise en œuvre de matériaux isolants en laine
2A	Développer un produit commun avec les acteurs départementaux du chanvre
2B	Proposer aux artisans locaux de rejoindre le réseau AVEC
2C	Aider les acteurs saugonnais à déployer les moyens de production de matériaux isolants
3	Mise en place d'une opération pilote d'isolation en laine
3A	Poursuivre les demandes de financement en vue de la deuxième phase de travaux
3B	Analyse et suivi qualitatif de l'isolation (chantier pilote)
4	Soutien à l'activité locale de lavage de la laine
4A	Engager une démarche de labellisation de l'entreprise de lavage
4B	Etudier la faisabilité d'une mise en tourisme minimale du lavage
4C	Subventionner l'achat de nouveaux matériels par l'entreprise
5	Développement du feutrage à façon
5A	Assurer une entrée rapide des Ateliers de la Bruyère dans leurs nouveaux locaux
5B	Rechercher de nouveaux marchés dans le domaine du feutrage artisanal
6	Relance d'une activité de bonnèterie
6A	Travailler sur les possibilités de mélange de laine
6B	Remettre les machines de l'ancienne bonnèterie en fonctionnement
6C	Mettre en place une filière d'approvisionnement en fil de laine
axe 3	Renforcer l'attractivité et la valorisation des produits
7	Développement de productions labellisées
7A	Réflexion autour de la future "marque parc", pour intégration de produits manufacturés
7B	Participation des Gîtes de France Haute-Loire au label "Cocon laine"

7C	Communication sur la "fabrication française" des produits locaux de la filière laine
8	Développement de circuits commerciaux avec débouchés régionaux et touristiques
8A	Développer des partenariats commerciaux dans le département et aux alentours immédiats
8B	Etudier la possibilité d'accueillir des artistes pour expo-vente ou résidences d'artistes
9	Développement de produits touristiques
9A	Prévoir le balisage d'un itinéraire de randonnée "chemin de la laine" du Vernet à Saugues
9B	Finaliser une proposition de classe verte "laine"
9C	Développer un système de visite touristique des éléments patrimoniaux de la filière laine
9D	Mettre en réseau le pôle laine, la filature des Calquières (Langogne) et les fermes découverte régionales
9E	Réfléchir à un usage touristique des tsabones
axe 4	Mettre en place des manifestations culturelles
10	Aménagement d'un espace muséographique dans le nouveau bâtiment
10A	Poursuivre le partenariat avec le département Métiers de la Culture (Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand)
10B	Envisager la transposition au pôle laine de l'exposition <i>Bergers d'Europe</i> réalisée par la communauté de communes
11	Collecte de savoir-faire et réalisation de documents vidéo autour de la laine
11A	Définir la participation des étudiants de Master <i>Conduite de Projets Culturels</i>
11B	Etablir un partenariat avec la filature des Calquières
11C	Organiser une rencontre avec les anciens de la filière et anciens bergers de village ; recueil de témoignages
12	Développement des activités d'insertion dans le domaine culturel
12A	Poursuivre le partenariat entre les Ateliers de la Bruyère et Inserfac (Thiers)
12B	Mettre en place des propositions de création participative de feutre ou laine tricotée
12C	Développer les interventions des Ateliers de la Bruyère lors de manifestations ou en milieu scolaire
13	Organisation d'événements culturels, participation à des manifestations, productions documentaires
13A	Préparation d'un événement (colloque et manifestation culturelle) en 2014
13B	Préparation d'une publication sur la filière laine sauguaïne
axe 5	Renforcer la dynamique générale du pôle laine
14	Structuration d'un réseau d'acteurs locaux de la filière
14A	Engager la création d'une SCIC rassemblant les acteurs publics et privés du pôle laine
15	Labellisation du pôle laine et montée en puissance du projet : PER, PTCE...
15A	Répondre des appels d'offre : PTCE, PSDR...
15B	Réaliser un site Internet du pôle laine
15C	Se préparer à une nouvelle vague de candidatures PER

III. Résultats et enseignements de la recherche-action : des dynamiques innovantes

Les propositions formulées au cours de la première année de contractualisation sont à la croisée de la réflexion menée par les chercheurs, et de l'observation qu'ils ont produit des problématiques de la filière et de l'organisation des acteurs locaux.

Mais dans le cas étudié ici, le partenariat ne s'arrête pas à la rédaction de fiches-action, et prévoit aussi un accompagnement des acteurs dans la mise en place du programme et la poursuite de leurs activités. Dans cette optique, une analyse des processus innovants incarnés par le Pôle laine de Saugues permet de mesurer et d'évaluer, *a posteriori*, les fruits de la recherche-action.

A. La posture des chercheurs : trois entrées privilégiées

Du point de vue des chercheurs, l'enjeu scientifique a été de passer de l'énumération d'un plan d'action souhaité par les acteurs à une problématisation permettant d'accéder à une compréhension structurée des enjeux en présence.

Production et développement économique

En mettant en relation les différents acteurs de la laine, le partenariat Pôle laine a permis d'ouvrir des pistes vers des possibilités de nouvelles productions. Deux enjeux forts ont plus particulièrement retenu notre attention à ce sujet.

- L'opportunité de mieux se positionner sur des débouchés touristiques : un réel potentiel semble se dégager dans ce domaine. D'une part, en matière de partenariats, des structures

voisines comme le musée de la filature des Calquières (à Langogne, soit dans le périmètre du futur parc naturel régional des Sources et Gorges du Haut Allier) ou des fermes pédagogiques se sont montrées intéressées par la revente de produits régionaux issus de la transformation lainière. D'autre part, l'association d'insertion des Ateliers de la Bruyère s'apprête à élargir sa production artisanale de produits touristiques, par la conception de nouveaux objets en feutre, mais aussi par la récupération et la remise en route d'anciennes machines de bonnèteries pour transformer du fil local.

- Le développement de débouchés dans le domaine du bâtiment, en particulier concernant les matériaux isolants. Cette production était déjà en réflexion avant le démarrage de la recherche-action, mais a été éclaircie depuis sa mise en place. Il s'est avéré rapidement que le secteur du bâtiment a s'est montré intéressé par le Pôle laine, pour plusieurs raisons. D'une part, l'emploi de la laine dans le bâtiment se développe depuis la fin du vingtième siècle, notamment en tant que matériau isolant, et l'intérêt porté à ce matériau s'accroît en même temps que les préoccupations environnementales assimilées au développement durable ; un réseau d'acteurs altiligériens intervenant dans l'écoconstruction existe déjà, notamment autour de la filière chanvre. D'autre part, l'aménagement en cours d'un nouveau bâtiment destiné à accueillir les Ateliers de la Bruyère offre l'opportunité de conduire un chantier pilote en isolation, ce qui a permis d'intéresser des acteurs officiels comme les services de l'État dans le département, ou encore le CETE (Centre d'Études Techniques de l'Équipement).

Une approche générale de la filière laine française et internationale, réalisée par le CERAMAC, a permis de mettre en évidence la spécificité du pôle sauguain au sein du paysage lainier national et européen. Il est tout particulièrement intéressant de souligner, à ce sujet, la place remarquable de l'entreprise Laurent, dans son activité de lavage de laine. En effet, ce lavage est désormais le seul de France (et presque le seul en Europe) à pratiquer le lavage à façon pour de petites quantités de laine, ce qui intéresse notamment des producteurs fermiers désireux de transformer eux-mêmes les toisons de leur propre cheptel, cas relativement rare mais qui tend à se développer, à l'instar des initiatives de vente directe et de repositionnement de certaines exploitations agricoles sur des niches mieux rémunératrices.

Action culturelle et patrimoniale

La filière laine sauguaine est encore très peu valorisée d'un point de vue culturel et patrimonial, alors même que dans bien d'autres lieux historiques de la filière, en France et en Europe, des initiatives de mise en tourisme ont vu le jour. La réflexion sur les potentiels en vue d'une telle diversification était clairement un des chantiers du partenariat de recherche-action.

- Réinvestir une histoire locale oubliée

Le Pays de Saugues a connu une tradition ancestrale de travail de la laine, à l'instar de l'ensemble du Gévaudan sous l'Ancien Régime. Cependant, au sein du Gévaudan, Saugues a toujours été un peu en marge, et l'a été plus encore lorsque le territoire s'est trouvé rattaché au département de Haute-Loire, le reste de l'ancienne province constituant l'essentiel de l'actuelle Lozère. Dépassé par le développement des fabriques dès le début du XIXe, cet artisanat, qui consistait, principalement, en la fabrication de *cadis*, étoffes de laine tissées et foulées, a disparu, et le savoir-faire qui y était associé semble avoir été totalement oublié. La réactivation de cette mémoire est dès lors un enjeu collectif pour la société locale. Au-delà de la réappropriation des savoir-faire et traditions associées à la laine, il y a dans ce projet l'opportunité d'un renforcement de l'identité locale et du sentiment d'appartenance au Pays de Saugues et à sa culture propre.

- Vers une patrimonialisation des savoir-faire

À l'instar d'autres pôles d'activités de la filière laine française (Felletin, Mazamet, Tourcoing, Fourmies...), ou d'autres secteurs d'activité marqués par une tradition artisanale spécifique et à forte image territoriale (coutellerie de Thiers, dentelle du Puy...), la filière laine saugaine commence à percevoir l'intérêt de mettre en œuvre une dynamique de patrimonialisation de ses savoir-faire, tant traditionnels (fabrication de cadis, tonte manuelle...) que contemporains (lavage de la laine, feutrage...). Il est en effet manifeste que ces formes spécifiques de patrimoine attirent de plus en plus de public, et revêtent une certaine importance au regard de l'image des territoires, surtout lorsque ceux-ci sont touchés par un déclin, voire une crise parfois difficiles à assumer.

Compte-tenu de ces constats, se dégage l'enjeu du développement de produits culturels et touristiques, tant à destination d'un public local que d'une clientèle de passage.

Problématiques d'insertion sociale

Les problématiques d'insertion sociale sont très présentes dans la mise en place du Pôle laine, dans la mesure où le porteur principal du projet, parmi les acteurs, est une association d'insertion. Cette nouvelle activité a notamment vocation à lui donner une place originale parmi les acteurs de l'économie sociale et solidaire, et *a fortiori* de se distinguer en vue de l'obtention de distinctions ou subventions supplémentaires.

Une des particularités du développement du Pôle laine et de la transformation lainière en tant qu'activité d'insertion est de permettre d'élargir la gamme des emplois proposés, surtout à destination du public féminin, pour lequel les travaux pratiqués jusque-là par l'association, souvent situés en extérieur et plus exigeants en matière de conditions physiques, sont globalement moins adaptés.

Outre la production d'articles en feutre, activité pratiquée depuis les années 2000 et qui devrait continuer à se développer, les Ateliers de la Bruyère se positionnent actuellement pour intervenir sur un segment plus large de la filière, en participant au tri de la laine sur les chantiers de tonte, en développant le feutrage à façon (pour des artistes travaillant le feutre, ou pour des entreprises du bâtiment), en développant une activité de bonnèterie artisanale. En plus de ces nouvelles activités de production, l'association cherche aussi à intégrer des activités touristiques, avec l'objectif d'ouvrir leur futur bâtiment d'implantation à la visite, mais aussi de proposer plus fréquemment des activités pédagogiques associées à la laine (démonstrations de feutrage dans les écoles, par exemple).

B. Une méthodologie d'analyse de l'innovation : leviers, verrous, solutions

Un des fondements méthodologiques de toute démarche de recherche-action est de dégager assez tôt les verrous, les points de blocage potentiels ou effectifs de la démarche. Ces points ont été observés et discutés dans le cadre du comité de suivi. S'ils ne paraissent pas insurmontables, ils doivent faire l'objet d'une attention vigilante. Nous avons pris le parti de les mettre en regard, au sein de chacun des volets de recherche, des leviers et des solutions opérationnelles qui pourraient permettre de les dépasser. Le tableau 2 donne un aperçu, par axe thématique, des éléments identifiés, et discutés avec les acteurs.

Tableau 2 – identification des leviers, verrous et solutions des différentes facettes du Pôle laine

Thème	Leviers	Verrous	Solutions
Agriculture	Bonne implication de l'APIV (Association des Producteurs Indépendants de Viande) Bon contact avec la chambre d'agriculture	Peu de contacts avec les éleveurs Faible développement de la vente directe dans le Pays (agritourisme, circuits courts)	Rencontrer les éleveurs Document de communication

Artisanat / Industrie	Existence de projets concrets (bâtiment, tsabone) Bonne mobilisation des acteurs locaux Sensibilisation des services départementaux de l'État	Complexité des démarches (demandes de financements, certification) Longueur des délais et gestion du planning Taille et mise aux normes du lavage de laine	Nouveaux partenariats dans l'enseignement supérieur et la recherche Réflexion sur les aides financières directes aux acteurs économiques
Développement culturel	Nombre significatif d'acteurs potentiels Quelques actions déjà réalisées Fort potentiel	Difficultés organisationnelles (faible mise en réseau des acteurs) Faible visibilité du patrimoine lainier	Constitution d'un réseau dans le cadre du futur PNR Organisation d'événements Mobilisation d'un projet collectif M1 CPC en 2014
Tourisme	Flux touristiques importants sur le territoire Longue saison (mars-novembre) de fréquentation liée au chemin de Compostelle	Faible mobilisation des acteurs Faiblesse de l'offre touristique hors hébergement	Inscription du pôle laine dans la charte du PNR du Haut-Allier Réfléchir à de nouveaux produits touristiques
Action sociale	Bonne capacité d'initiatives Mise en place de partenariats Dynamisme des Ateliers de la Bruyère	Délai d'attente pour le nouveau bâtiment Dépendance vis-à-vis des subventions publiques	Diversification des activités : culture / tourisme, bonnèterie, feutrage à façon Autres structures d'ESS : réfléchir à une SCIC

C. La reprise opérationnelle de nouveaux concepts

Une des satisfactions partagées par les porteurs de la recherche-action est d'observer que les apports conceptuels proposés par les universitaires sont appropriés et repris par les acteurs dans une perspective de valorisation de leur projet. Un exemple intéressant dans le cadre du Pôle Laine est celui de la « découverte » par les acteurs du concept d'écologie industrielle, que les chercheurs ont proposé d'appliquer à leur filière.

L'innovation économique : une démarche d'écologie industrielle ?

Le concept d'écologie industrielle a été développé depuis les années 1970 à partir de quelques exemples européens, s'appuyant principalement sur des cas de grandes industries ayant mis en place une filière de valorisation de leurs résidus de production par des établissements complémentaires implantés dans le même territoire.

Dans le cas du Pôle laine de Saugues, l'échelle est sans doute très différente, mais la valorisation de la laine locale, matériau considéré comme un sous-produit, voire un déchet, par les éleveurs ovins, met en relief une dynamique de « bouclage des flux » que l'on peut relier à une démarche d'écologie industrielle et territoriale (qu'il conviendrait sans doute de nommer « écologie artisanale » dans le cas des établissements qui nous intéressent). En effet, le schéma local des acteurs de la filière laisse apparaître, depuis les années 2000, une relance des complémentarités entre acteurs. On peut alors parler de relocalisation d'une chaîne de valeurs au sein du territoire local.

Une observation du Pôle laine sous cet angle permet :

- de faire prendre conscience aux acteurs locaux du bien-fondé de leur démarche globale en matière de développement durable, et de leur donner une grille de lecture leur permettant de continuer dans cette dynamique ;
- de positionner le Pôle laine comme territoire expérimental en matière d'écologie industrielle/artisanale et territoriale, argument pouvant se révéler intéressant dans le cadre de

candidatures en réponse à des appels à projets : on pense notamment aux PTCE (« Pôles Territoriaux de Coopération Économique »), aux programmes PSDR (Pour et Sur le Développement Régional), auxquels les acteurs locaux ont candidaté en s'appuyant sur ce concept.

Dans l'ensemble, le renforcement des liens entre acteurs locaux de la filière est la base indispensable du développement de pratiques durables.

L'innovation sociale

En réponse aux problématiques territoriales du Pays de Saugues, le pôle laine suscite des attentes très fortes en matière d'innovation sociale, à plusieurs titres.

Le nombre d'acteurs concernés, au regard de la population du Pays de Saugues, révèle la capacité mobilisatrice de ce projet. En intervenant sur l'ensemble des secteurs d'activité (primaire-secondaire-tertiaire), avec des partenaires aux statuts très divers (particuliers, associations, entreprises privées, institutionnels), il permet de mettre en œuvre des collaborations qui ont une dimension d'innovation sociale, dans le sens où elles deviennent structurantes pour la population locale.

La présence, au cœur de la recherche-action, de l'association d'insertion des Ateliers de la Bruyère, qui pratique la réinsertion par l'activité professionnelle, est évidemment une ressource clé en matière d'action sociale. Cette structure permet de projeter l'innovation sociale au travers de chacune des thématiques du pôle laine.

Enfin, la recherche de cohésion territoriale dans le développement de la filière laine locale est aussi une donnée importante (et innovante) socialement, au vu des enjeux de ce Pays isolé en matière d'emploi et d'identités locales. Renforcer à la fois l'identité et l'économie d'un territoire, en mobilisant une ressource ancestrale pour en faire un moteur économique, nous semble clairement rentrer dans le cadre de l'innovation sociale.

L'innovation culturelle

Le souhait d'orienter le Pôle laine vers un développement dans le champ culturel, jusque-là peu investi, prend aussi un caractère innovant, dans le sens où :

- il suppose de mettre en relation des acteurs peu habitués à coopérer, dans des domaines habituellement très indépendants ;
- il doit s'adapter à une configuration touristique assez particulière du Pays de Saugues, très marqué dans ce domaine par le passage d'une des voies principales du chemin de Saint Jacques de Compostelle, sur laquelle passent chaque année plus de 20 000 marcheurs, presque tous faisant étape à Saugues.

Comme cela a été dit plus haut, le développement des aspects culturels du pôle laine se situe aussi à la croisée des dimensions économiques (diversification des activités) et sociales (champ de l'économie sociale et solidaire, mais aussi enjeu de cohésion identitaire pour la population locale).

L'innovation partenariale et scientifique

La recherche-action conduite ici revêt clairement un caractère innovant, d'une part, par la forme de contractualisation et, d'autre part, par le comportement de ses acteurs.

En ce qui concerne la contractualisation proprement dite, il s'agissait du premier appel à projet du Conseil Régional d'Auvergne dans ce domaine, et le Pôle laine a été le premier projet financé. Il s'agit donc, par définition, d'une innovation. Plus généralement, si les contractualisations entre universitaires

et autres partenaires sont courantes, il est plus rare, en sciences humaines, que les premiers interlocuteurs parmi les acteurs soient des partenaires privés, et plus rare encore que ces derniers ne soient pas les financeurs du projet. Le Pôle laine a pu se mettre en place en dehors de toute interaction commanditaire / commandité (la Région n'ayant qu'un rôle d'observateur et n'intervenant pas directement dans les actions menées).

Dans ce sens, le comportement des acteurs, qui s'est très vite matérialisé par une assez forte implication (s'agissant, notamment, des partenaires privés), et la collaboration étroite de leurs coordinateurs, ont permis l'émergence d'une recherche partagée, allant ainsi au-delà de la recherche-action plus traditionnelle dans laquelle l'acteur serait un objet ou une ressource ; d'une certaine manière, si le chercheur est, à l'évidence, conduit à se faire acteur, l'acteur, ici, tend à devenir lui-même chercheur, à sa manière.

Conclusion

Même si, au moment de l'écriture de cet article, la contractualisation est encore en cours, on peut déjà avancer, après un an de travail commun, que la recherche-action sur le Pôle laine porte des fruits en matière de développement territorial, et stimule le dynamisme des acteurs.

Du côté des chercheurs, le travail mené a permis de conforter des hypothèses posées en amont du partenariat. On retient ainsi :

- Les capacités d'innovation ne sont pas que technico-économiques et individuelles. Elles dépendent aussi du mode de fonctionnement des collectifs (agriculteurs, acteurs de la filière laine, autres acteurs), et de la perception qu'ont ces acteurs et collectifs des innovations sociales, de leur impact et des réponses qu'ils jugent possibles et souhaitables d'apporter.
- Sous certaines conditions à définir, les principes et les outils de l'économie sociale et solidaire sont amenés à jouer un rôle dans le processus de construction-valorisation de la ressource. Ils peuvent constituer des moyens efficaces de financement en même temps qu'ils impliquent et mobilisent les acteurs dans un projet commun. Leur souplesse et les capacités d'adaptation qu'ils procurent sont souvent une garantie de durabilité.

Bibliographie

Audoux C. et Gillet A., 2011, « Recherche partenariale et co-construction de savoirs entre chercheurs et acteurs : l'épreuve de la traduction », *Revue Interventions économiques* [en ligne], n° 43, 14 p.

CERAMAC, 2014, « Développement d'un projet de coopération territoriale pour la structuration d'un pôle laine en Pays de Saugues », Rapport intermédiaire « recherche-action dans le champ de l'innovation sociale », Vol. 1, Diagnostic, problématiques et pistes d'action, Clermont-Ferrand, 192 p.

Chignier-Riboulon F., Fournier M., 2005, Economie sociale et solidaire et développement local dans un espace en marge : les dynamiques associatives et citoyennes du pays saugain, in *Les chantiers de l'économie sociale et solidaire* (sous la direction de Alain Amintas, Annie Gouzien et Pascal Perrot), Presses universitaires de Rennes, collection « Des Sociétés », p. 195-212.

Gumuchian H., Pecqueur B., 2007, *La ressource territoriale*, Economica, Anthropos, Paris, 248 p.

Liu M., 1992, « Vers une épistémologie de la recherche-action », *Revue internationale de systémique*, 4, p. 293-312.

Vallerand F., 1994, "The contribution of Action-Research to the organisation of Agrarian systems; preliminary results of experiments underway in France" in *Rural and Farming systems analysis : European perspectives*. Eds Dent & McGregor CAB édit. chp 26, p. 320-337.